

LA REVUE DE L'ECRAN

L'EFFORT CINEMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Jeudis

Prix : DEUX FRANCS

366 A 23 Janvier 1941



Bientôt...

fidèle à ses traditions

L'Alliance
Cinématographique
Européenne

annoncera les premiers films de sa
Production française 1941, qui comme
les précédentes, sera interprétée par
les plus grandes vedettes françaises
de l'écran.



Technique d'organisation Matériel...



"SCODA"
1er FAUTEUIL DE QUALITÉ
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FOURNITURES
Adresssez-vous
aux ÉTABLISSEMENTS
Charles DIDE
35 Rue Fougat, MARSEILLE
Tél. Lyceé 76-60
Agent du
matériel
Sonore
Agent du matériel
BROCKLISS SIMPLEX

POUR VOTRE
CHAUFFAGE
Le Brûleur
CONFORT
Utilisant des grains
de charbons régionaux
VOUS PROCURERA
AUTOMATISATION
ÉCONOMIE
Ets. J. NOUZIES
56, R. ED. ROSTAND
MARSEILLE Tél.: D. 26-45

PROJECTEURS A. E. G.
ÉQUIPEMENTS SONORES
MANGFILM
Système Klangfilm Tobis
AGENCE DE MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL
Tél.: Dragon 58-21

Appareils Parlants
"MADIAVOX"
Constructeur de tout Matériel
12-14, RUE ST-LAMBERT
MARSEILLE
Tél.: Dragon 58-21



AGENTS GÉNÉRAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél. : N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINÉMATELEC
20, BD LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél. : N. 00-66.
Réparations Mécaniques
Entretien — Dépannage

AUTOMATIC TICKET
CONTROLES AUTOMATIQUES
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé savoureux et avantageux.
58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

FABRIQUE DE FAUTEUILS
COLAVITO
Villeneuve-lès-Avignon (GARD)
Tél. 55



Agence Régionale
W. DE ROSEN, Ing. E.S.E.
278, Bd National - MARSEILLE
Tél. : N. 28-21.

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINÉMA
MISTRAL
C. SARNETTE
Successeur
à CAVAILLON
Téléphone 20.

CHAUFFAGE
VENTILATION
SANITAIRE
DÉFENSE INCENDIE
entreprise
BARET Frères
Marseille 46, R. du Génie
Not. 02-52 | Cavaillon 16, R. Chobron
Tél. 3-84

POUR VOS CLICHÉS...
ET VOS DESSINS.
Consultez
LA S^e DES
Photograveurs Réunis
Tél. DRAGON 72-37
71, RUE PARADIS - MARSEILLE

RACK D'AMPLIFICATION "MADIAVOX"

Ce rack renferme à lui seul tous les dispositifs séparés d'une cabine.

Il comprend à l'extérieur la sortie des deux câbles de cellules et câble de lampe d'excitation - les prises de courant « Arrivée secteur » et « Sortie haut-parleur et pick-up ».

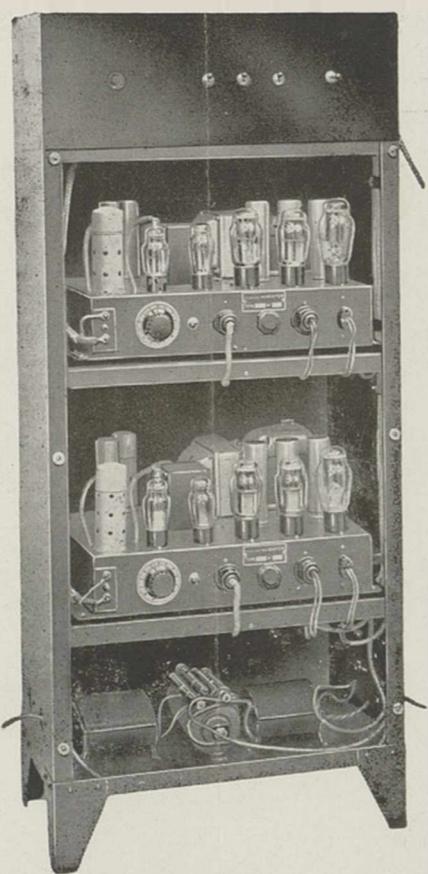
Deux amplis-préamplis-amplis « L 6 » haute fidélité 30 watts sont montés pour être utilisés l'un en marche normale, l'autre en secours. Un dispositif de boutons permet le passage immédiat d'un ampli à l'autre.

À la base ce rack contient l'alimentation des lampes d'excitation des lecteurs et enfin un inverseur à double contact pour le passage du son droit et gauche.

Placé entre deux appareils il élimine le maximum de panne par la simplification des câblages, son secours efficace et un montage des plus soignés.

Sa présentation imposante et sa parfaite accessibilité en font un meuble des plus recommandés.

S^e N^e MADIAVOX 12-14 Rue St-Lambert MARSEILLE



Pour bien connaître la France
PROCUREZ VOUS LES
VISIONS de FRANCE



LA PLUS BELLE COLLECTION A CE JOUR

30 VOLUMES PARUS

Adresssez-vous à votre librairie ou à défaut à l'éditeur

G. L. ARLAUD

3, Place Meissonnier, 3 - LYON

...Qu'il faut avoir sous la main

La Revue de l'Ecran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

ET
L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE
RÉUNIS

Directeur-Rédacteur en Chef: André de MASINI Directeur Technique: C. SARNETTE
43, Boul. de la Madeleine, MARSEILLE - C. C. P.: A. de MASINI, Marseille 46662
ABONNEMENTS - L'AN: FRANCE 45 Frs. - ÉTR. 65 Frs. — R. C. Marseille 76.236 — Tél. Nat. 26-82
14^{me} ANNÉE - N° 366 A TOUS LES JEUDIS le N° 2 fr. 23 Janvier 1941

"DÉFENDRE" LE FILM

Lorsque, dans ses dernières « Actualités », Masini s'extrait pour la fantaisie que les conditions atmosphériques apportaient dans les dates de parution de notre revue, il ne supposait certes pas qu'il me faudrait, cette semaine, appeler à mon tour votre indulgence pour un état de chose dans lequel lui et moi ne sommes pour rien.

Que ceux de nos lecteurs qui habitent une région épargnée par les facéties du temps veuillent bien ne pas oublier qu'il tomba l'autre jour, dans le Vaucluse, quelques soixante centimètres de neige fraîche sur presque autant de neige ancienne, que les trains n'atteignirent Cavailhon, ni n'en partirent, et qu'il fut encore moins question des services de cars.

Quant aux autres, et principalement ceux qui, pour la seconde fois en quinze jours, ne peuvent jouer faute de programme, ils nous auront compris.

Ces circonstances exécrables ont contribué à geler une actualité corporative, qui l'était déjà passablement par l'attente du Statut, ou plus spécialement de ses date et modalités d'application.

Ce qui ne veut pas dire que toute l'exploitation perde son temps, surtout lorsqu'elle a sous la main des films de classe et qu'elle se décide sérieusement à les défendre.

Deux exemples me parviennent, tout récents, qui me semblent d'autant plus caractéristiques qu'ils concernent des films absolument incomparables entre eux, en vertu des principes jusqu'ici admis par tout exploitant qui se respecte.

Le premier s'appelle *Au revoir, Mr Chips*. A cause de son sujet, et avant la triomphale et déconcertante carrière des *Hauts de Hurlevent* (qui donna tout de même à réfléchir aux détenteurs exclusifs de la psychologie du public) ce film eût été classé par la majorité des directeurs de salles, sinon dans la catégorie des films impassables, tout au moins dans celle des films auxquels on ne saurait sacrifier une bonne semaine ni un budget de publicité important, et que l'on projette, avec quelque appréhension, dûment encadrés de « grands chapeaux » ou de grosses rigolades.

Or voici que *Mr Chips*, par la vertu d'une classe devant laquelle tous les publics s'inclinent, et par celle d'un lancement à la fois subtil et massif, réalisé pour la première semaine du tandem Odéon-Majestic une très belle recette, et achève, dans cette dernière salle, une seconde semaine exceptionnelle.

Le second est *La Fille du Puisatier*. Ce film, comme pres-

que tous ceux de Marcel Pagnol, appartient à la classe des œuvres pour lesquelles on juge généralement toute publicité superflue, le succès en étant assuré, et le minimum largement atteint, d'avance. Et voici tout de même que la direction du Pathé-Palace entreprend, non seulement de lancer son programme, mais de le soutenir à travers les semaines, de rallier les indifférents et les hésitants, en un mot d'exprimer jusqu'à la moindre goutte du citron-public. On a ainsi pu voir, sur tous les murs de Marseille, à deux ou trois jours d'intervalle, des affiches disant: « 87 283 personnes ont déjà vu La Fille du Puisatier. Et vous ? » ou bien « Comment, vous n'avez pas encore vu La Fille du Puisatier ? Mais c'est fou ! » Et il faut croire que cela porte puisque le film entre allègement dans sa cinquième semaine d'exclusivité avec une recette telle qu'il faut remonter, sauf erreur, à la joyeuse époque de *La Route est belle* pour enregistrer un résultat comparable.

Ces deux faits parallèles, qui rendent d'autant plus caractéristiques la dureté des temps et du temps, donneront-ils enfin à comprendre à la majorité des directeurs, qui en ont le plus grand besoin, qu'il n'existe pas de film à priori anti-commercial, à la seule condition qu'il soit de qualité, et qu'il n'est pas d'œuvre, si privilégiée fut-elle auprès du public, dont la carrière ne puisse être prolongée et le rendement accru ?

Tout cela à la seule condition qu'on s'avise de penser un peu que l'exploitation d'une salle est un métier qu'il n'est ni superflu de connaître, ni déshonorant d'apprendre, et que l'idée de publicité est absolument inséparable de l'idée de spectacle, cinématographique ou autre.

César SARNETTE.

EN MARGE DE NOTRE LISTE DE SALLES

Nous avons publié dans nos deux derniers numéros, une liste rectifiée des exploitants cinématographiques du département de la Loire. Nous devons à l'obligeance de M. Deigat, le technicien stéphanois bien connu, une bonne partie des précisions et rectifications dont nous avons pu faire état.

À ce propos, nous sommes heureux de signaler que les amplificateurs Deigat fonctionnent dans les villes et salles suivantes du département de la Loire :

Firminy (Majestic, Rex, Amicale Laïque), Grand-Croix (Salle d'Œuvres), Montrond les Bains (Casino), Roanne Empire, La Ricamarie (Alhambra), Roche la Molière (Royal), Saint-Etienne (Athénée, Bourse du Travail, Cuccu, Empire, Idéal, Normal'C, St-Ennemond, Studio, Vox), Saint-Galmier (Kursaal), etc.

FOI ET OPTIMISME

Malgré la désorganisation due aux récents événements, n'a-t-on pas déclaré récemment à notre confrère Albert Plecy « qu'une fois les étrangers et les éléments douleux évincés il nous manquait 85 % des producteurs et metteurs en scène et 50 % des techniciens », malgré la rareté de la pellicule, malgré le nombre misérable des studios de la zone libre... malgré la carence de l'initiative privée dont les ex-artisans s'étaient laissés influencer par certains esprits chagrinés, certains « mous », « jaunes » qui depuis quelques temps prédisaient la ruine du Cinéma Français, jugeant incompatible avec l'esprit de justice et sa bonne renommée le fait d'avoir rendu à César ce qui..., le film français a retrouvé son élan créateur.

Encouragés par l'appui sympathique et la compétence éclairée du chef du Cinéma : M. Tixier Vignancour, meilleurs en scène et producteurs retournèrent aux studios et firent l'effort nécessaire pour rendre à l'Industrie Cinématographique la vie à laquelle elle avait droit.

Et ainsi, grâce à la foi, à l'audace de quelques cinéastes nous pouvons affirmer au seuil de cette nouvelle année que la reprise du 7^e Art n'est plus un espoir, mais une réalité.

En effet, quelques jours après la fin des hostilités, Marcel Pagnol pour-

suivait les prises de vues de *la Fille du Puisatier*, dont les principaux protagonistes sont : Fernandel, Raimu, Josette Day, Charpin, André Hugon, mettait en chantier *Chambre 13*, avec Josseline Gaël, Jules Berry, Le Vigan, Milly Mathis, Georges Grey; Willy Rozier, auteur des *Anges Noirs* et des *Champions de France* tournait un film d'extérieur *Espoirs*, avec Larquey, Jacqueline Roman, Robert Lynen; Fernand Rivers *L'An 40*, avec une distribution éblouissante : Cécile Sorel, Simone Berriau, Josseline Gael, Michèle Olivier, Jules Berry, Alerme, Charpin, Jacques Erwin, Rivers Cadet.

En novembre, ce fut le tour de Maurice Cammage, toujours aussi actif que par le passé, de prendre possession des Studios de la rue Mermoz et de tourner un nouveau *Chapeau de paille d'Italie* avec de nouvelles interprètes : Fernandel, Andréx, Jacqueline Laurent à qui nous dédierons ces deux vers de Tennyson : *home, home, sweet home, there's no place like home*, Jacqueline Roman, Simon Paris, Jacques Erwin. À Nice aux studios de la Victorine, Marc Allegret achevait sa *Parade en sept nuits*, avec Louis Jouvet, Raimu, J. L. Barrault, Arletty, Janine Darcey, Elvire Popesco, Victor Boucher, Carette, Jules Berry, Andrex, Micheline Presles, et abandonnait le set à Abel Gance pour y tourner une superproduction *La Vénus Aveugle*, avec Viviane Romance à côté de laquelle Georges Flamant, Aquistapace, Lucienne Lemarchand, Gérard Landry, Henri Guisol incarnent les rôles principaux.

Oui, la machine est en route, et à ces productions, il faudra ajouter toutes celles qui sont en préparation :

Henry de Bournazel, épopee coloniale à la gloire d'un de ceux qui ont contribué à la grandeur de l'empire, que préparent consciencieusement Pierre Billon et Paul Bringuer, auteur du scénario.

Un prochain film de Fernandel que mettra en scène Maurice Cammage vers les débuts de février; une production avec Tino Rossi et Michel Simon pour le compte de « Filmsonor »; *Rendez-vous*, de Marcel Achard, avec Raimu, et Claude Dauphin, mis en scène par Marc Allegret; *Captaine Fracasse*, production France-Nouvelle, avec Viviane Romance, mis en scène soit par Abel Gance, soit par E. T. Gréville; un grand film de J. P. Paulin; un film avec Janine Darcey et Gérard Landry, un autre de Marcel Pagnol, Maurice Cloche, Willy Rozier, etc... etc.

Au travail, au travail, que l'on entende partout le bruit sain du travail, nous enseignait-on déjà à l'école primaire !...

Décembre. Jean-Paul Paulin arrive tout souriant de Vichy et tourne et termine en vingt jours *La nuit merveilleuse*, — film destiné au secours national et imprégné de cet esprit nouveau, grâce auquel la France et l'Empire rachèteront les erreurs d'une vie dont les événements récents illustreront la médiocrité — avec le concours quasi gracieux de Fernandel, Charles Vanel, Aquistapace, Janine Darcey, Madeleine Robinson, Jean

Daurand, un jeune et talentueux comédien qui ouvre la série des révélations de 1941, Milly Mathis, Jacques Erwin, Delmont.

Aujourd'hui les studios Pagnol connaissent une nouvelle effervescence : deux jeunes metteurs en scène : Maurice Cloche à qui nous devons *La vie est magnifique*, *Nord-Atlantique*, *Petit Chose* et *Ces dames aux chapeaux verts* et Louis Cuny, auteur d'excellents reportages et nouveau metteur en scène y tournent *Nous les jeunes*, film dédié à la jeunesse et interprété par elle : Madeleine Sologne, Jean Daurand, Jacqueline Roman, Pierre Jourdan, Louis Ducreux, Rousin, Marc Anthony, élève de Jouvet, séduit par le cinéma et Françoise Eliot, une jeune comédienne de 13 ans, recrue du théâtre du Petit Monde, à qui Louis Cuny a confié un rôle important.

Oui, la machine est en route, et à ces productions, il faudra ajouter toutes celles qui sont en préparation :

Henry de Bournazel, épopee coloniale à la gloire d'un de ceux qui ont contribué à la grandeur de l'empire, que préparent consciencieusement Pierre Billon et Paul Bringuer, auteur du scénario.

Un prochain film de Fernandel que mettra en scène Maurice Cammage vers les débuts de février; une production avec Tino Rossi et Michel Simon pour le compte de « Filmsonor »; *Rendez-vous*, de Marcel Achard, avec Raimu, et Claude Dauphin, mis en scène par Marc Allegret; *Captaine Fracasse*, production France-Nouvelle, avec Viviane Romance, mis en scène soit par Abel Gance, soit par E. T. Gréville; un grand film de J. P. Paulin; un film avec Janine Darcey et Gérard Landry, un autre de Marcel Pagnol, Maurice Cloche, Willy Rozier, etc... etc.

Maintenant que le film français a retrouvé son élan créateur, nous devons oublier le passé et entrevoir l'avenir avec optimisme et confiance

Le Cinéma est mort, Vive le Cinéma !

CHUKRY-BEY.

LES FILMS NOUVEAUX

La Glorieuse Aventure.

La glorieuse aventure appartient à l'histoire des Etats-Unis et prend pour thème un épisode de la pacification des Philippines par les Américains en 1906.

Et vraiment en ce qui concerne le langage proprement cinématographique — images et mouvement — *La Glorieuse Aventure* contient des moments emballants: enthousiasme d'une bagarre où l'on n'y va pas avec le dos de la cuillère, explosion sur la pellicule de ces hommes catapultés, projetés par des arbres tendus jusqu'à l'intérieur du fort, etc. Une fois de plus, la caméra s'en donne à cœur joie et le public retrouve, avec l'envie de pousser les radeaux pour qu'ils descendent plus vite le torrent avec leurs équipes de « bons », des moments d'émotion grisante grâce auxquels le cinéma a pu conquérir le monde.

Les trois héros de notre film — ils ne pouvaient pas ne pas être trois, et deux meurent, comme de juste, pour laisser la jeune fille au troisième — les trois héros de *La Glorieuse Aventure* sont Gary Cooper, David Niven et Reginald Owen. Ils sont sains, sobres et élégants, et c'est tout ce qu'on leur demande dans un film qui heureusement aborde rapidement quelques velléités psychologiques dans lesquelles il s'embarquait imprudemment. Andréa Leeds n'a pas grand chose à faire, mais en retrouvera avec plaisir — encore que dans un « rôle de « vilain » super-répertoire — l'excellent comédien Sokolov dont on n'a pas oublié les magnifiques créations sur les scènes comme sur les écrans de France.

L. S.

Au revoir M. Chips.

Dans un vénérable collège anglais, en 1870, un tout jeune professeur, M. Chipping, surveille sa première étude, au milieu du « chahut » traditionnel. Et sa carrière commence. Dix-huit ans plus tard, nous le retrouvons, prématûrement vieilli, peu soucieux de sa personne, et tout déçu de voir lui échapper le poste le préfet des études, qui lui revenait. Il part en vacances dans le Tyrol, et y rencontre le grand amour de sa vie, la femme qu'il épousera et qui donnera enfin un sens à son existence. Mr Chipping, qui a retrouvé sa jeunesse, est devenu, pour sa femme, pour ses collègues et pour ses élèves, Mr Chips. La réussite lui sourit, le voilà enfin préfet des études. Mais le bonheur d'être père lui est refusé, et sa femme meurt en couches. Les années passent et la vie continue au sein de la vieille institution, où Chips voit défiler les enfants, puis les petits-enfants de ses premiers élèves. La guerre de

1914 tire Mr Chips de la retraite et lui donne le poste de proviseur qu'il avait tant espéré jadis, quand sa femme était là. La paix revient, les années passent toujours, Chips est jusqu'à l'heure de sa mort un petit vieillard, alerte et trotinant, employant ses dernières années à guider les jeunes élèves qui remplaceront par milliers les enfants que la vie lui refusa.

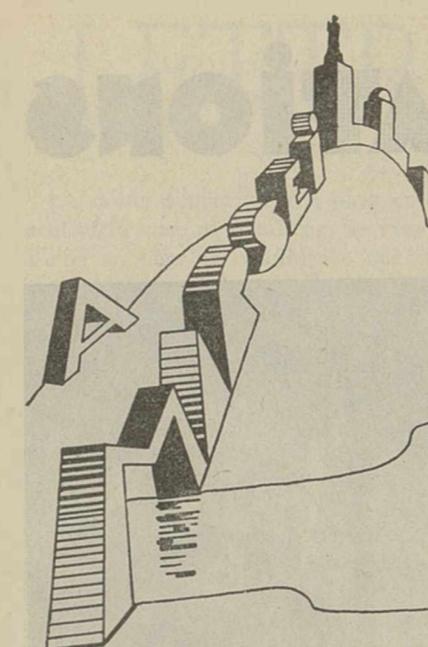
Quand vous entendez des gens, dans notre corporation en particulier se plaindre de la pénurie des sujets, ayez toujours en mémoire l'argument de *Mr Chips*. Tous les sujets sont bons et ils feisent. Seul le talent est rare.

Ce qui déconcerte dans *Au revoir Mr Chips*, c'est l'extrême facilité avec laquelle on semble avoir fait, d'un sujet aussi tenu, que n'enjoue aucune péripétie sensationnelle, une film d'une aussi bouleversante grandeur. Cette grandeur imprègne toute l'histoire, sans jamais atteindre à la grandiloquence. Il faut pourtant détacher de cette œuvre d'une si régulière beauté quelques morceaux qui méritent de demeurer: l'appel des élèves en leit-motiv; la déclaration d'amour sur le quai de la gare; la scène au cours de laquelle Chips, ayant perdu sa femme, se présente quand même en classe et (c'est le 1^{er} avril) essuie de ses élèves, non avertis du malheur, le début d'un « chahut » amical. Et, dans ce film où la virtuosité technique se défend d'être apparente, il y a quelques admirables photos comme le premier plan crépusculaire de Greer Garson avec pour fond le lac, sur lequel passe un sillage argenté.

Un magnifique acteur, l'un des plus divers qui soient, Robert Donat, a mis à l'usage de l'art du metteur en scène, un art à ce point subtil que tout ce qu'il fait semble naturel et aisément. Les changements de son personnage au fil des années et des événements dépassent de très loin le plan de ce qu'on appelle « la composition ».

Greer Garson trace une trop courte, mais attachante, spirituelle et sans doute mémorable figure de la jeune femme. Le reste de l'interprétation, qui nous est peu connu et qui comporte la plus étonnante figuration d'*âge igrat*, est d'une perfection d'ensemble et de détail si absolue qu'elle ne saurait appeler d'autre commentaire.

A. de MASINI.



Les Programmes de la Semaine.

CAPITOLE. — Fermé.

PATHE-PALACE. — *La Fille du Puisatier*, avec Raimu (Films Marcel Pagnol). Cinquième semaine d'exclusivité.

ODEON. — Sur scène : *Phi-Phi* (Erratum: nous avons omis de mentionner la semaine dernière, dans le programme de cet établissement : *Le Moulin dans le soleil*, avec Orane Demazis, A. G. L. F., exclusivité).

REX et STUDIO. — *Le Mystère de la Maison Norman et Gagnant et placé* (Paramount). En exclusivité simultanée.

MAJESTIC. — *Divorcé malgré lui*, avec David Niven (Artistes Associés). Exclusivité.

NOAILLES. — *Pacific express*, avec Barbara Stanwyck (Paramount). Seconde vision.

CESSIONS DE CINÉMAS
MM. les Propriétaires et Directeurs de Salles sont informés que MM.
Georges GOIFFON & WARET
51, RUE GRIGNAN A MARSEILLE
sont spécialisés dans les cessions de Salles cinématographiques dans toute la Région du Midi.
les plus hautes références.
Renseignements gratuits. — Bien à payer d'avance

ESPOIRS
ou
LE CHAMP MAUDIT
LARQUEY - Gaston JACQUET - C. REMY - R. LYNN
ROBUR-FILM 44, Rue Sébastien, MARSEILLE
Tel. Lycée 32-14

4

LA REVUE DE L'ECRAN LES PRÉSENTATIONS

LE MAITRE DE POSTE

(vision privée)

C'est au moins la troisième fois que l'on porte à l'écran la célèbre nouvelle de Pouchkine, relatant l'aventure du maître de poste dont la fille, Dounia, séduite par un brillant officier de la garde impériale, part pour Saint-Pétersbourg où elle mène une vie de couturier tout en faisant croire à son vieux père qu'elle est sur le point d'épouser le capitaine Minski. Le réalisateur Gustav Ucicky a réussi de nous intéresser d'un bout à l'autre du film à une histoire que nous connaissons par cœur.

Si le *Maitre de Poste* est un chef d'œuvre en son genre, c'est en grande partie à son interprète principal qu'il le doit, car Heinrich George, titulaire du rôle de tête, a fait une création émouvante au plus haut point. Ajoutons à cela que le réalisateur a doté son film de paysages typiques et que l'atmosphère dans laquelle se déroule ce drame apre et vénérable de la vie de la Russie tsariste a été reconstituée avec une vérité qui fait honneur à Gustav Ucicky. Surtout en ce qui concerne les films d'atmosphère russe, le fait est assez rare pour être souligné. Une musique habile de Willy Gentner-Schmidt souligne les éléments du drame tout en évitant les poncifs de la musique traditionnelle des balalaïkas.



Hilde Krahl et Heinrich George, dans *Le Maître de Poste*.

Heinrich George, nous le répétons, a fait dans son rôle de père torturé une création magnifique. Il a su rendre avec maîtrise et émotion les sentiments tour à tour paternels ou brouteaux du vieux maître de poste. Il serait injuste d'oublier Rognoni qui prête sa voix à la version française et qui s'est adapté de façon surprenante au personnage visuel créé par George. Ceci nous donne l'occasion

de dire que le doublage du film exécuté sous la direction d'Henri Debain est plus que correct. Hilde Krahl, dans le rôle de Dounia est séduisante à souhait et joue avec aisance plusieurs scènes difficiles, entre autres celle du faux mariage. Siegfried Breuer est un capitaine Minski tout-à-fait dans la tradition du rôle et nous retrouvons Hans Holt dans le rôle éminemment sympathique de l'aspirant Mitia. Dans un petit rôle de comédie, nous avons revu avec plaisir Frieda Richard qui fut autrefois une grande artiste de composition.

Ch. F.

GRANET-RAVAN
MAISONS FLATIN-GRANET & CIE & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des films en Service Rapide de Paris à Marseille et de la distribution sur le littoral

MARSEILLE	5 ALLÉES L GAMBETTA TEL MAT 40.24.40.25
ALGER	6 RUE COLBERT TELEPHONE 10.06
CAIRE	40 RUE DU PARIS TELEPHONE 85.77
NICE	9 RUE MARÉCHAL PÉTAIN TELEPHONE 838.69
CRAN	4 RUE ST DEMI TELEPHONE 206.16
CASABLANCA	33 R DE COMPIÈGNE TELEPHONE 06.29

NOTRE ANNUAIRE CINÉMATOGRAPHIQUE

Lecteurs, qui touchez de près ou de loin à l'industrie cinématographique, renseignez-nous dès maintenant, sur votre adresse, sur votre activité et sur les caractéristiques de votre entreprise.

Tous ces renseignements collationnés et classés trouveront leur place, sous la forme la plus commode, dans notre Annuaire Cinématographique, dont nous poursuivons activement la préparation.

5

LETTRE DE TOULOUSE

La saison d'hiver bat son plein en ce moment et la crise ne paraît pas se faire sentir, si l'on en juge par l'affluence que connaissent nos divers cinémas.

LE GAUMONT PALACE nous a fait admirer avec les actualités de première semaine Pathé-Gaumont, *Le Grand Elan*, film de montagne, avec Assia, Max Dearly et Charpin (gros succès). *L'Héritier des Montdésir*, digne de Fernandel et de son immense public. *Blanche Neige*, reprise de qualité (bon rendement). *Nuit de Décembre* avec Pierre Blanchar, qui joue avec un naturel parfait, et éclipse légèrement ses excellents partenaires. *Le Cavalier errant* (inédit) véritable chef-d'œuvre d'humour, avec Dick Powell, Anita Louise, Allen Jenkins, Lewis Armstrong. *Liberté Provisoire*, fort divertissant, avec Joan Blondell, Pat O'Brien. *Sans lendemain*: la meilleure création d'Edwige Feuillère. *Hymne à la mer*, comédie joyeuse et dynamique avec Luis Trenker.

LE PLAZA nous a donné toute une série de reprises de la meilleure veine, ainsi que des films inédits d'une belle tenue :

Nuit de mai (en reprise) avec Kate de Nagy et Fernand Gravey. *La Merveilleuse Journée* (en reprise), avec Duvalles. Si j'étais le patron (en reprise) avec Max Dearly et Gravey.

Une nuit à l'Opéra (en reprise) avec Les Marx Brothers. *La Course de Broadway Bill* (en reprise), avec Myrna Loy. *Théodore et Cie* (en reprise) avec Raimu et Préjean. *Toute la ville en parle*

(en reprise), avec E. G. Robinson. *Gangsters de l'Océan* (en reprise), avec E. Lowe. *Demoiselle en déresse* (inédit). Triomphe de gaieté avec Fred Astaire. *J'ai deux maris* (inédit), avec Loretta Young et Tyrone Power. *Panique au cirque* (inédit). Un drame fort angoissant, dans le cadre de la vie du cirque, avec Harry Piel. Cette salle nous annonce la grande première, à partir du 5 février, du dernier film de Fernandel : *Un chapeau de paille d'Italie*.

LES VARIÉTÉS nous ont offert quelques beaux films :

Rose de Broadway, production très plaisante, grâce à Al Jolson, dont la voix chante à toujours le même timbre agréable.

L'Etoile de Rio, avec la danseuse La Jana. *Le Beau Danube Bleu*, magnifique réalisation avec le grand orchestre de Alfred Rode.

Le Collier de chanvre, sujet policier avec André Luguet, Annie Vernay. *Le Vainqueur* et *Son dernier combat* ont attiré un nombreux public. *Robin des Bois* et *Man-dalay* (en reprise). Double programme de qualité, a remporté un plein succès.

La nuit merveilleuse et *L'or maudit*, excellent double programme inédit.

AU TRIANON PALACE *La Fille du Puisatier*, continue son triomphal succès, battant tous les records de recettes. Voici les résultats des trois premières semaines :

Première semaine : 295.000 francs (en chiffres ronds), deuxième semaine : 225.000 francs, troisième semaine : 198.000 francs.

En outre, le résultat du premier jour de la 4^e semaine a été : 25.000 francs.

Quelques informations

... Françoise Rosay est venue donner aux Nouveautés (Jean Galia), un récital de sketches-ecairs réalisé et mis en scène par Jacques Feyder, le mardi 21 janvier 1941.

Elle a remporté à nouveau un éclatant succès.

... Les Nouveautés annoncent pour le début du mois de mars, *Le Port du soleil*, avec le célèbre comique Gorlett et Mireille Ponsard. Cette pièce, qui avait été interdite, est maintenant autorisée.

... Le Théâtre du Capitole, après nous avoir présenté Bach dans *Papillon dit Lyonnais le Juste*, Jules Berry et Josseline Gael dans *Monsieur Saint Obin* nous a offert Jean-Pierre Aumont, Assia et Robert Lyinen, dans *Trois et Une*, comédie de Denis Amiel et donnera probablement Gaby Morlay dans son nouveau spectacle de comédie.

... Au Trianon Palace, après sept jours du gros succès *Phi-Phi* dans sa nouvelle version avec Jacques Erwin, Paul Dullac, Renée Page, nous verrons à partir de février : *Ray Ventura et ses Collégiens*, *Ces Dames aux chapeaux verts* avec Marguerite Moreno, Jeanne Lion, Janine Merrey, Line Noro, Orbali, Berthomieu: de belles soirées

en perspective, dans la bonne tradition du Trianon Palace.

... M. Medioni, directeur de Midi Cinéma Location informe nos lecteurs qu'il distribue pour la région les films : *Un chapeau de paille d'Italie*, *La Vénus Aveugle*, *L'an 40*, *L'Embuscade*, *L'or du Cristobal*.

... L'Agence Filminter nous communique sa nouvelle adresse: 44, rue Gambetta.

... On chuchote qu'une Agence Discina s'installera prochainement dans notre ville.

... Jean Pouillon, des films Prodiex (Barthes) est en ce moment à Toulouse.

Le Trianon Palace a fait installer des Jeux d'orgues, pour les effets de lumières, comme seules les grandes salles parisiennes en possédaient jusqu'à présent.

... Le Gaumont Palace va sortir très bientôt, en grande exclusivité, un film plus formidable que *Robin des Bois*, en technicolor: *La vie privée d'Elisabeth d'Angleterre*, avec Errol Flynn et Bette Davis.

Notre excellent ami J. K. Raymond Millet, réalisateur de la *Haute Vallée de la Garonne*, *L'Ariège*, *Occitanie*, *Aude belle inconnue*, *L'Albigeois*, qui composait un film sur Toulouse, son histoire, ses monuments splendide, ne pouvant continuer son reportage pendant la période hivernale, vient de quitter notre ville pour aller passer quelques jours de repos à Sardent, dans la Creuse.

Immédiatement après son film sur la Cité Rose, J. K. Raymond Millet entreprendra un autre site de la belle France : *Le Roussillon*.

Un du Promenoir.

APY

PEINTURE
DÉCORATION

ATELIERS : 74, Rue de la Joliette
BUREAUX : 2, Rue Vincent-Leblanc
Tel. C. 14-84 MARSEILLE

AFFICHES TYPO - LITHO

MISTRAIL
(C. SARNETTE, Succ - Propriétaire)
CAVAILLON (Vaucluse)

A TRAVERS LA PRESSE

CHEZ LES AUTRES

En parlant du théâtre, Michel Richard dans *Compagnons* dit des choses bonnes à entendre également pour le Cinéma :

Le théâtre surgit de nos ruines et de notre déroute et commence à attirer des publics. Faut-il s'en scandaliser et l'interdire puisque tant de Français privés de leur liberté attendent dans des camps et innombrables, souffrent de l'inaction et sont privés des leurs ?

Non, si le théâtre répond à sa mission.

Les théâtres de France ! Morts, vides, remplis d'ombre et de poussière, révèlent éternellement d'un art rarement entrevu, à peine animés quelque fois par des tournées tristes, jouant de vieilles pièces fatiguées, avec de vieux acteurs incapables de faire les pieds aux murs à cause de leur ventre, de leurs bajoues, de leur pernod, voilà le tableau que nous offraient tous les théâtres de province.

Rien n'est changé aujourd'hui : « Le maître de forges » qui est bien la plus plate des pièces de théâtre, faisait salle comble hier dans toute la province.

Les théâtres de Paris ! Des salles dorées où se jouent inlassablement des drames pour mouches dans lesquels une femme et deux hommes en complet-veston, à moins que ce soit un homme en complet-veston et deux femmes, exposent indéniablement le jeu indécis de leur complexes psychologique, en fumant force cigarettes. A la fin de ces spectacles on se retrouve un peu abîmé, avec son cœur et son âme étrangers à cette corrida d'insectes, puisque rien ne s'est adressé à nous.

Nous voulons un théâtre qui se porte bien même s'il y a de la bagarre et des morts. Si vous pouviez avoir le bonheur de voir une pièce de Shakespeare bien jouée, vous verriez comme dans son théâtre les cadavres sont nombreux et pourtant comme ils se portent bien.

Il faut comprendre que ce n'est pas tant dans les sujets de pièce que le théâtre que nous voulons sera le contraire de ce théâtre qui pourrit le goût du peuple :

c'est dans la façon dont seront traités ces sujets. Encore que, comme dans la vie il y ait de mauvais sujets. Du côté des auteurs dramatiques ils devront être traités avec toute la santé de leur esprit. Du côté des comédiens ils devront être exprimés avec toute la santé de leur corps.

Voilà ce que nous voudrions voir afficher au fronton du cinéma nouveau : Pas tant dans le sujet que dans la façon dont il est traité ! Il est bien certain que notre production va prendre des directions nouvelles, aborder des rivages jusqu'alors peu fréquentés, mais qui ne tarderont pas à devenir exclusifs; on ne saurait s'en plaindre, au début cela changera un peu l'air et ensuite cela ne peut guère nous effrayer car nous avons depuis belle lurette pris l'habitude de ces « chaînes » de sujets dues soit à l'opportunisme soit à l'imagination moutonnière des producteurs. Nous pouvons donc très certainement y trouver notre compte si l'on sait se soucier essentiellement de l'esprit des choses. Mais là c'est très important et il y a lieu qu'on ne haitte pas ceux qui lanceront les avertissements dont ceux d'aujourd'hui ont le plus grand besoin s'ils ne veulent éviter un échec qui prendra allure de catastrophe. C'est très joli la jeunesse et le grand air mais c'est autre chose qu'un titre, qu'un cadre et que l'âge des interprètes et des techniciens. Il ne s'agit pas de recommencer à gravir les mêmes échelons après avoir simplement retourné l'échelle. La chance offre aux jeunes ne doit pas être simplement pour certains le droit prémaillé de se livrer à des jeux de vieux messieurs avec un peu plus d'inexpérience. Et malheureusement, actuellement, on voit plus de têtes nouvelles que l'on entend de formules neuves (à part les mots d'ordre). On ne fera pas du vrai bon travail en se cachant derrière son petit doigt, nous saurons être patients car nous savons le temps qu'il faut pour reconstruire, mais nous croyons que les expériences dont nous sortons doivent

nous préserver de ceux qui drapent dans des banderoles opportunistes des peaux qui en ont connu bien d'autres. Nous avons grand besoin d'une équipe nette comme paraît l'être celle de *Compagnons*, d'une équipe résolue comprenant quelques costauds décidés à balayer jusqu'aux plus pesants détritus, quels que soient les recoins où ils se tapissent encore.

Pendant ce temps, une presse que nous avons connue plus clairenante, en reste aux généralités.

Dans tout ce fatras on trouve de temps à autre des données intéressantes, ainsi, en faisant la part des choses, les renseignements donnés par *Le Film* sur l'application à Paris du programme unique et ses conséquences :

Les circonstances ont contraint l'exploitation à abandonner ce système périmé.

Aujourd'hui, plus des deux tiers des

MALGRÉ LES ÉVÈNEMENTS,
CINEMATELEC
29, Boulevard Longchamp
MARSEILLE Tél. N. 00-66
CONTINUE A LIVRER
tout ce qui concerne
LE MATERIEL DE CINÉMA
Pièces détachées
et Accessoires
ET EFFECTUE TOUTES RÉPARATIONS
MÉCANIQUE ET DÉPANNAGE
AGENCE RÉGIONALE
Fauteuils "COLAVITO"
Matériel et Pièces
ERNEMANN ZEISS-IKON
Tickets "AUTOMATIC KIT"

salles de quartier de Paris ont adopté le spectacle permanent, généralement de 14 heures à 23 heures, avec des séances qui durent au maximum 2 heures et demie.

Le public s'est très bien adapté à ce changement de ses habitudes.

Il y a longtemps que nous avions préconisé cette formule du permanent dans les quartiers. Elle présente le double avantage de séances plus courtes, et de fréquentation plus commode des cinémas de quartier. Le spectateur a par exemple, la possibilité d'aller au cinéma de 18 heures à 20 h. 30, dès la sortie de son bureau. Il lui reste ensuite tout le temps de dîner chez lui tranquillement, et il peut se coucher de bonne heure.

Ce nouveau système, avec un seul grand film par programme, des séances finissant plus tôt et, enfin, le spectacle permanent permettra certainement à bien des personnes d'aller au cinéma deux fois par semaine au lieu d'une seule, améliorant ainsi le rendement des productions.

Programmes trop longs et ce, parfois, séances finissant trop tard, étaient deux erreurs de l'exploitation d'autrefois. Se souvient-on de ces programmes interminables comprenant deux grands films, plus les actualités, plus un dessin animé, plus un documentaire et un sketch, sans compter des attractions scéniques ? Le public égratignait au cinéma vers 20 h. 30 ou 20 h. 45 pour n'en sortir que passé minuit.

Comment les exploitants, les distributeurs et les producteurs pouvaient-ils trouver leur bénéfice avec un système aussi illégitime ?

Ajoutez à cela la fatigue qu'éprouve le spectateur endurant plus de 3 heures de projection et ne regagnant pas son lit avant une heure du matin. Pensait-on aux travailleurs qui devaient se lever à 6 heures ou 6 heures et demie ? Ne fallait-il pas voir dans cette mauvaise pratique la raison pour laquelle les salles de quartier ne faisaient leur « plein » en soirée que les samedis et veilles de fêtes, parce que le lendemain « on pouvait dormir » ?

Nous ne doutons pas, en effet, que le public accepte largement une formule qui n'a aucune raison de ne pas le contenter, du reste les véritables objections ne sont pas nées sur ce point mais sur d'autres d'ordre purement d'organisation intérieure. Il n'était pas besoin non plus du programme unique pour constater que le

permanent était la carburation normale des salles obscures, le cinéma étant autre chose qu'un pur spectacle doit pouvoir se consommer au goût du client surtout avec les actuelles difficultés de circulation; de là à prétendre que cela produit un « déblocage » des soirées du samedi... l'argument est un peu gros et fait penser à la locomotive qui pour prouver qu'elle économise dix minutes sur le trajet Paris-Marseille franchit le bûtier et se trouve au sommet des escaliers de la gare Saint-Charles.

•
Ce tour d'horizon nous conduit à un autre tour d'horizon fait par notre confrère *Cinéma-Spectacles*. Celui-ci faisant l'appel des revues cinématographiques qui ont tenu le coup, n'en retrouve plus que trois en zone libre.

Cette presse corporative cinématographique, si nombreuse et si bruyante autrefois, a été fort diminuée, surtout durant ces dernières années, et Dieu sait si nous vîmes des corporatifs « défunt » après de longues périodes de maladie...

A quoi se réduit-elle aujourd'hui ? A trois publications : en zone libre, *Cinéma-Spectacles*, le grand hebdomadaire de la corporation, *Le Film à Lyon*, que notre ami Dupré a, provisoirement et en raison des circonstances, décidé de ne faire paraître que mensuellement, et *La Revue de l'Ecran*, notre compagne phocéenne.

La province fournit un contingent important de publications. Faut-il rappeler à Lille : *L'Ecran du Nord*, *Les Spectacles*, *Ciné-Nord*; à Bordeaux : *Bordeaux-Ciné*, *Sud-Ouest Spectacles*, *Ciné et Cie*; à Strasbourg : *Le Cinéma d'Alsace et de Lorraine*; à Nice : *Ciné-France* et *Ciné-Théâtre*; à Saint-Etienne : *L'Ecran Stéphanois*, plutôt destiné aux spectateurs); à Alger : *Cinéafrique* et *Film afric*, et enfin à Lyon cette série impressionnante comportant *Lyon-Spectacles*, *Le Spectacle*, *Les Spectacles Lyonnais*, *L'Union du Spectacle*, *La Revue du Spectacle*, *L'Ecran Lyonnais*, *CorpoCiné*, *Ciné-Directeur*, *Ciné Sud-Est* et, seul survivant, *Le Film à Lyon*, excellent agent de liaison entre les cinématheques de la région lyonnaise.

Pourquoi tant de victimes parmi nous ? Pourquoi la presse de cinéma n'a-t-elle pas pu se maintenir ? Pour des raisons d'ordre économique, certainement, mais pour d'autres aussi.

On peut dire maintenant qu'une telle quantité d'organes ne se justifiait pas.

Les expériences — souvent fâcheuses — de ces dernières années, ont porté leur fruit. La presse du cinéma est actuellement réduite, mais les survivants tiennent bon, et ne lâcheront pas « la rampe ». S'ils ont pu passer sans trop de mal à travers bien des difficultés, c'est parce que ceux qui leur ont consacré leur temps et leur travail se sont toujours efforcés d'être avant tout ces journalistes. Ils ont mis dans l'accomplissement de ce métier un certain enthousiasme, une foi qui ne s'est jamais relâchée... et beaucoup de désintéressement matériel.

Puisse cette profession de foi adoucir le cœur de dame Censure, qu'elle veuille faciliter le travail des survivants afin qu'ils puissent continuer à survivre et à revivre, qu'elle n'use pas contre les mécréants de représailles pour les sévices subis par sa sainte patronne et que nous révèle le *Dimanche Illustré*.

Il semble que ce soit un certain Léon Bienvenu, en 1840, qui signait « Touchatut » dans le « *Trombinoscope* », publication qui avait pour objet de donner des biographies tintamarresques de contemporains célèbres et, par extension, de personnages allégoriques.

Dame Censure y figure en bonne place et, pour la première fois, est prénommée « Anastasie ».

Pourquoi « Anastasie » ? Sans doute parce qu'il est raconté que cette sainte subit un martyre atroce: on lui brisa les dents, on lui coupa mains et pieds après lui avoir arraché les ongles, enfin on lui coupa la langue.

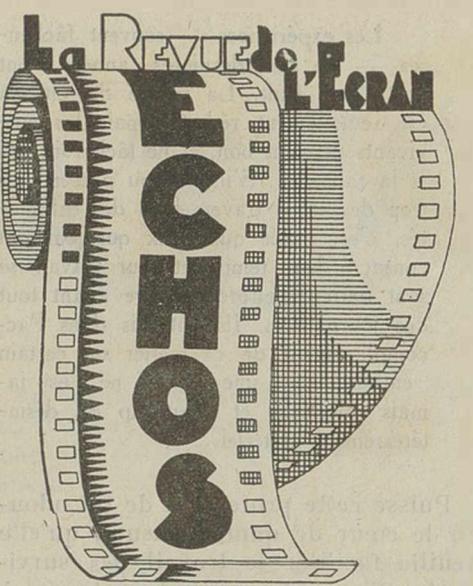
Ceci réduit à néant la légende qui prétend qu'Anastasie est une statuette de cheval au petit trou, trouvées dans les ruines d'Herculanum et qui, les jambes brisées, n'avait plus ni queue ni tête.

M. ROD.

Établissements
RADIUS

30, Boul. Longchamp - MARSEILLE
Tél. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.



LES ARTISANS DU FILM

Cette Société, fondée à Nice le 30 novembre 1940, groupe sous la forme artisanale quatre techniciens connus dans les milieux corporatifs. Ce sont Marcel Courme, ingénieur du son aux studios de Billancourt de 1930 à septembre 1939, Norbert Gerolle, ingénieur chez Pathé de 1923 à 1926, puis chef du service sonore aux studios de Billancourt de 1930 à septembre 1939, Louis Giaume, ingénieur à la Western Electric, puis à Billancourt, De Bretagne, l'ingénieur de son réputé.

Les Artisans du Film possèdent un matériel complet pour la prise de vues et la prise de son ainsi que pour les mélanges. Tout leur matériel est français.

*

En quelques lignes...

Danielle Darrieux va tourner un film de Henri Decoin à Paris, après le 15 février. Elle tournera ensuite une production en zone libre avant de partir pour l'Amérique.

Louis Jouvet et Max Ophüls vont réaliser en Suisse, aux studios de Munchenstein près de Bâle, *L'Ecole des Femmes*, de Mollière. Le texte sera dit en vers.

Le prochain film de Tino Rossi sera réalisé d'après un scénario de Jacques Prévert, tiré d'une nouvelle de Pierre Galante.

Le maître-verrier André Hunebelle a l'intention d'entreprendre bientôt la production d'un grand film intitulé provisoirement *La Grande Erreur* et qui passeront en revue les événements depuis 1918 jusqu'à nos jours. Cette espèce de *Calvade* français serait tournée d'après un scénario d'André Boll et Georges Rotvand. Ce dernier est l'auteur d'un ouvrage original *Curieuse Epoque* qui a servi de point de départ pour le scénario. Une brillante interprétation est pressentie : Raimu, Alerme, Claude Dauphin, Gaby Morlay, Arletty et Micheline Presles.

*

LA CITE DU CINEMA

On reparle de plus en plus sérieusement de la Cité du Cinéma que l'on doit ériger à Cannes. Un groupe de financiers comprenant M. Jean Prouvost, ancien ministre de l'Information, M. Dubonnet, M. Gendre et un industriel lyonnais, ont mis la main à la pâte. L'état-major artistique de la Cité du Cinéma se compose de Marcel L'Herbier et Marc Allégret, réalisateurs, de Marcel Achard, auteur, et de notre confrère Gaston Thierry. Il serait question, paraît-il, de réaliser *Saltimbanches*, avec Raimu et un film avec Jean Gabin, Charles Vanel et Micheline Presles.

L'ACTIVITE DE PATHÉ-CINEMA

On assure qu'à Paris le Groupe Pathé va reprendre son activité. La Société d'exploitation des Etablissements Pathé, dont le capital de un million a été porté à 21 millions 500.000 francs, prendrait en gérance tous les actifs et le portefeuille des sociétés en liquidation.

Les animateurs de la nouvelle société seraient M. Remaugé, membre de la sous-commission des producteurs de films, et M. Liffran, assistés de M. Morette, l'ancien collaborateur de M. Charles Pathé.

Les services de production seraient confiés à M. Raymond Borderie.

*

M. JOSE DARMON FONDE « VIRGOS FILM ».

La Société des Films Osso venant de disparaître et les films de cette maison ayant été répartis entre diverses firmes, notre ami José Darmon, ex-directeur commercial des Films Osso vient de créer sa propre maison de distribution, qui prend le nom de Virgos Film et assurer la distribution des Films Victoria pour toute la zone libre. Ces films sont : *Battement de Cœur*, avec Danielle Darrieux; *Nuit de Décembre*, avec Pierre Blanchar, deux productions de la plus haute classe, et des œuvres telles que *Vertige d'un soir*, *Les yeux noirs*, *Clo-Clo*, *Amants et Voleurs*, et pour la région de Toulouse *Scandale aux Galeries*.

NOS ANNONCES

3 fr. 50 la ligne

D.F. SERIEUX et COMPETENT, recherche cinéma en gérance. Verserai cautionnement. — Ecrire *Revue* qui transmettra. (26)

Programmez sans tarder

TROIS ARTILLEURS A L'OPÉRA

le plus gai des films gais

ROBUR-FILM J. GLORIOD
44, Sénac - MARSEILLE

... ET M. GENTET
« GYPTIS FILM »

Nous apprenons d'autre part que M. Gentet, connu depuis de longues années dans la location, vient de fonder l'agence libre Gyptis Film, et d'en installer les bureaux 60, boulevard Longchamp. Nous serons heureux de donner, dans notre prochain numéro, des détails plus complets sur l'activité de cette affaire nouvelle.

*

A NOS LECTEURS

Depuis le premier appel lancé par nous à nos lecteurs, nous recevons chaque jour un assez grand nombre d'abonnements à notre revue corporative, et, ce qui mieux est, d'abonnements couplés à nos deux éditions. Nous remercions tous nos fidèles lecteurs, mais nous sommes particulièrement reconnaissants à ceux qui entendent ainsi encourager notre effort dans tous les sens où il se manifeste.

Nous rappelons une dernière fois que nous allons mettre en recouvrement des traites de Fr. : 45, représentant l'abonnement à l'édition A pour 1941. Nous pensons que la plupart de ceux qui ne nous ont pas encore fait parvenir cette somme voudront bien réservé bon accueil à notre quittance. Nous nous verrions en effet au regret (mais les circonstances actuelles nous en font une grave obligation) de supprimer le service de ceux de nos lecteurs qui n'auront pas cru devoir accomplir le geste que nous attendons d'eux.

Le Gérant : A. DE MASINI

Imprimerie MISTRAL - CAVAILLON.

L'INTERMÉDIAIRE CINEMATOGRAPHIQUE du MIDI Cabinet AYASSE

44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02

VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES

Les meilleures Références.

LES GRANDES MARQUES du CINEMA

MIDI
Cinéma Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél. N. 48-26



AGENCE DE MARSEILLE
26^e, Rue de la Bibliothèque
Tél. Lycée 18-76 18-77



50, Rue Sénac
Tél. Lycée 46-87



53, Rue Consolat
Tél. N. 27-00
Adr. Télég. : GUIDICINE



AGENCE de MARSEILLE
42, Boulevard Longchamp
Tél. N. 31-08



AGENCE DE MARSEILLE
M. PRAZ, Directeur
3, Allées Léon Gambetta
Tél. N. 01-81



FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49 61



LES FILMS DE PROVENCE
131, Boulevard Longchamp
Tél. N. 42-10



ROBUR FILM
Maison Fondée en 1926
■
J. GLORIOD
44, Rue Sénac
Tél. Lycée 32-14



SOCIÉTÉ DES FILMS
"SIRIUS"
AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. N. 50-80



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. Lycée 71-89



44, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-00 15-01
Télégrammes : MAÏAFILMS



PATHÉ - CONSORTIUM - CINÉMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15
Tel. Lycée 50-01



20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04



AGENCE DE MARSEILLE
8g, Boulevard Longchamp
Téléph. National 25-19



117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59



1, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 63-59



120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60



D. BARTHÈS
73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80



130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
(2 lignes)



54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 - Adr. Télég. 51491
FILMSONOR MARSEILLE



AGENCE DE MARSEILLE
45, Cours Joseph Thierry
Tél. Nat. 41-50
Nat. 41-51



ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE
EUROPEENNE
52, Boulevard Longchamp
Tél. N. 7-85



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. Lycée 71-89

LES AGENCES REGIONALES

FRANÇOISE ROSAY
et
MICHEL SIMON
dans



MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

vous annonce que
vous pouvez datez
dès à présent son
excellent film :

LE RUISSEAU

MIDI-CINEMA-LOCATION, 17, Boulevard Longchamp - MARSEILLE

Pour que
reprene
la vente
dans vos Salles

Dès le 1^{er} Janvier, réclamez la nouvelle fabrication
des Chocolats Glacés **PIVOLO**

étudiée et préparée
dans nos laboratoires

composée exclusivement
de sucre de fruits

conforme aux récentes
réglementations

Livraison suivie
et garantie à l'échantillon

Notez les adresses
de **PIVOLO**

MARSEILLE
et Bouches-du-Rhône
M. Pierre BRUNINI
58, Rue Consolat
Tél.: N. 23-91

AVIGNON
et départ. limitrophes
pouvant être desservis
par cette gare
M. MONTEFUSCO
9, Avenue Monclar
Tél.: 99-63

LYON
et Région pouvant être
desservie par cette gare
M. Gilbert SANTET
Ets Esquimaux
8, Montée St Laurent
Tél.: F. 29-54

VAR
et Limitrophes
M. LE BIHAN
48, Rue Pomme de Pin
TOULON
Tél.: 21-60.

Echantillon gratuit sur demande.